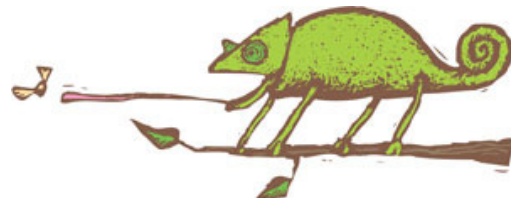


! EL CAMALEÓN !

NOTICIA N.8

ENE. 2008



Dix mois en Equateur, à la rencontre de micro entrepreneurs.

Fin d'année, début d'une nouvelle. Ici on a enterré, enfin, brûlé l' « Año viejo » le 31 décembre à minuit.

La symbolique est forte : des grandes poupées en papier représentant tout ce que les gens détestent ou souhaitent oublier sont brûlées afin de les faire disparaître. Elles représentent souvent des hommes politiques ou personnages importants. Plutôt que de lister ses bonnes résolutions, on dresse un bilan de ce qui doit disparaître, dans un testament : un autre point de vue de ce passage d'année !

Qu'est ce que je brûlerai, moi, de cette année ? Hé hé, bonne question. En 2008, j'ai fait pas mal de chemin. Lyon - Paris - Equateur. Mais surtout, le choix de ne pas rentrer tout de suite dans la vie active pour prendre le temps de « voir du pays », d'aller voir « plus loin que le bout de mon nez », de « **voyager** ».

« Heureux qui comme Ulysse, a fait un beau **voyage** »,

« Les **voyages** forment la jeunesse »,

« **Voyager**, c'est aller de soi en soi, en passant par les autres » Moussa Ag Assarid

« Il n'y a d'homme plus complet que celui qui a beaucoup **voyagé**,
qui a changé vingt fois la forme de sa pensée et de sa vie. » Alphonse de Lamartine

« On **voyage** pour changer, non de lieu, mais d'idées. » Hippolyte Taine

« **Voyager**, c'est demander d'un coup à la distance
ce que le temps ne pourrait nous donner que peu à peu. » Paul Morand

...

Que de choses derrière ce mot, que de vertus lui sont prêtées ! De la simple découverte de nouveaux paysages à la rencontre des autres et de soi, des vacances reposantes et exotiques à la découverte de qui on est vraiment ...

Le voyage, c'est aller d'un point vers un autre. Mais vous l'aurez compris, il y a plusieurs façons de voyager, plusieurs points de départs et d'arrivée. Je vais essayer de dresser un bilan de ces « voyages » que j'effectue en ce moment.

Côté « Voyage pour s'en mettre plein les yeux », c'est réussi. Un million de paysages différents se succèdent en Equateur. Mes 15 Go de photos en 4 mois sont la preuve de mon émerveillement oculaire quotidien !

Trois **nouveaux albums** photo en ligne !

« **Ecua'marias I** » et « **Ecua'marias II** » (Photos du périple
Sierra/Costa/Amazonie de Maria et Maria-Carolina !)

<http://www.facebook.com/album.php?aid=58825&l=b573b&id=550502881>

<http://www.facebook.com/album.php?aid=58831&l=534af&id=550502881>

« **Ecua'cara** » (Portraits de la Sierra)

<http://www.facebook.com/album.php?aid=58849&l=373e8&id=550502881>

BONNE ANNÉE à TOUS !!!

Spéciale dédicace à Martin,
parce qu'il le vaut bien (et
parce que je crois que c'est le
résultat d'un pari débile !)



Côté « Voyage pour aller à la rencontre d'autres cultures », je suis comblée. Métisse, afro-équatorienne, indigène : quichua, shuar, ashuar ... les cultures sont multiples et tellement différentes. La culture indigène est certainement la plus éloignée de notre culture française, la plus compliquée à comprendre pour moi donc, et pourtant celle dans laquelle je suis plongée tous les jours.

Côté « Voyage intérieur, Voyage initiatique » ... je suis en chemin. Partir seule à l'autre bout du monde, c'était un choix, enfin un défi que je m'étais lancée. Je ne ferai pas la maligne en disant que c'est facile. Non, bien que la maison soit remplie de français, que j'échange beaucoup avec Catherine, j'ai parfois envie de me retrouver dans le cocon familial et amical de Paris, dans un environnement que je connais, dans une langue qui m'est maternelle, avec des engagements et des responsabilités dans des domaines que je maîtrise. Ici, je suis souvent perdue.

Perdue avec la langue car même si mon espagnol se porte bien, je ne pourrais jamais parler le quichua avant mon départ ! Perdue dans ma mission : la goutte d'eau que j'apporte, je me demande souvent si elle aura un effet.

Et comme pour toute personne perdue, la peur vient s'imposer. Aujourd'hui, elle vient de mon manque de confiance en moi pour faire avancer les projets toute seule, puisque le Padre m'a maintenant « passé le relais » et que je suis la seule volontaire à travailler là dessus. Je me demande si j'ai les compétences pour faire ce qu'on me demande de faire, c'est à dire « tout » dans le cadre de la fabrique de confitures par exemple. Gérer tout un projet de micro-entreprise dans son ensemble, de l'élaboration du produit à la commercialisation. Les femmes de ce groupe de femmes se tournent vers moi dès qu'elles ont une question alors qu'elles-mêmes sont censées connaître ce projet depuis plus de 5 ou 6 ans. Je suis là depuis 4 mois et c'est moi qu'elles désignent comme la responsable du projet ... une situation incroyable. Aucune ne souhaite prendre la responsabilité des décisions concernant ce projet car elles voudraient que tout fonctionne sans avoir à faire d'effort.

C'est donc à moi de prendre toutes les décisions concernant cette fabrique, mais je ne veux pas de cette responsabilité car elle ne me revient pas. En fait, il y a deux choses : j'ai peur d'avancer toute seule et de me tromper de direction, et je n'en ai pas envie car c'est au groupe de femmes d'avancer, accompagnée par moi. Le Padre considère que je dois avancer pour que le groupe me suive, mais je ne suis pas convaincue de cela. J'ai peur d'avancer sans être suivie. Je me dis aussi que les précédents volontaires n'ont été que peu suivis, alors pourquoi moi ? Je savais que je n'aimais que travailler en équipe, j'en suis maintenant convaincue.

Si je vous raconte cela, peut-être avec des mots un peu durs, c'est parce que si je ne le faisais pas, j'aurais l'impression de vous cacher des choses. Or, si je suis partie seule, c'est parce que je sais que vous êtes derrière moi, plus ou moins loin, mais présents. Vous écrire tous les mois fait partie de mon voyage, vous dire les choses telles qu'elles sont aussi. Je ne sais pas ce que sera la « réussite » de ma mission, si elle n'est pas dans l'avancée concrète et significative des projets, elle sera dans la réussite de mon voyage intérieur.

« *Se perdre pour mieux se retrouver* » dit-on. Bien, je sais d'où je suis partie, je ne sais pas trop où je me suis perdue, mais je sais que je me trouverai, c'est cette certitude ancrée au fond de moi, ce leitmotiv qui ne me lâche pas, qui me fait avancer tous les jours, même si ce n'est parfois que de quelques millimètres. Ces pas, je ne les aurais jamais fait si j'étais restée dans mon « confortable cocon », et rien que pour ça, je ne regretterai jamais de m'être lancée dans ce voyage osé.

Finalement, le voyage « *ça sert surtout à embêter les autres une fois qu'on est revenu!* » (Sacha Guitry, *Le petit carnet rouge*). C'est donc pour éviter les longs récits et les séances photos interminables à mon retour que je vous partage au fur et à mesure cette aventure ...

En vous souhaitant de beaux voyages en 2009 !

Marie - Ca

« Heureux est l'homme qui sait faire sien le moment présent
et qui peut se dire :
Quoi qu'il arrive demain, j'ai vécu aujourd'hui. »

Il y a quelques mois, je me disais : « Tiens, "El Camaleón", c'est sympa comme titre pour ma newsletter » ... j'avais déjà quelques idées en tête sur les qualités cet animal particulier, mais sans me douter de toutes ses fantastiques ressources !

Et voici que Catherine me lit un extrait du livre de Moussa Ag Assarid, « Il n'y a pas d'embouteillage dans le désert », un touareg venu nous parler de sa culture lors de ma formation Intercordia et qui cite dans son texte l'écrivain H. Ampaté Ba.

Cet extrait est comme une perle « écrite pour moi ».

« A l'école du » D'Hamadou Ampaté Ba

Si j'ai un conseil à vous donner, je vous dirais : « Ouvrez votre cœur ! » Et surtout : **« Allez à l'école du caméléon ! »** C'est un très grand professeur. Si vous l'observez, vous verrez ...

Qu'est ce que le caméléon ?

D'abord, il prend une direction, il ne détourne jamais sa **tête**. Donc, ayez un objectif précis dans votre vie, et que rien ne vous détourne de votre objectif.

Et que fait le caméléon ? Il ne tourne pas la tête, mais c'est son **œil** qui tourne. Le jour où vous verrez un caméléon regarder, vous verrez : c'est son œil qui tourne. Il regarde en haut, il regarde en bas. Cela veut dire « Informez-vous ! » Ne croyez pas que vous êtes le seul existant de la terre, il y a toute l'ambiance autour de vous !

Quand il arrive dans un endroit, le caméléon prend la **couleur** du lieu. **Ce n'est pas de l'hypocrisie, c'est d'abord la tolérance, et puis le savoir-vivre.** Se heurter les uns les autres n'arrange rien. Jamais on n'a rien construit dans la bagarre. La bagarre détruit. Donc, la mutuelle compréhension est un grand devoir. Il faudrait toujours chercher à comprendre notre prochain. Si nous existons, il faut admettre que, lui aussi, il existe.

Et que fait-il, le caméléon ? Quand il lève le **piéd**, il se balance, pour savoir si les deux pieds déjà posés ne s'enfoncent pas. C'est après seulement qu'il va déposer les deux autres. Il balance encore ... il lève ... Cela s'appelle : la prudence dans la marche.

Et sa **queue** est préhensible. Il l'accroche. Il ne se déplace pas comme ça ... Il l'accroche, afin que si le devant s'enfonce, il reste suspendu. Cela s'appelle : assurer ses arrières ... Ne soyez pas imprudents !

Et que le fait le caméléon quand il voit une proie ? Il ne se précipite pas dessus, mais il envoie sa **langue**. C'est sa langue qui va la chercher. Car ce n'est pas la petitesse de la proie qui dit qu'elle ne peut pas vous faire mourir. Alors, il envoie sa langue. Si sa langue peut lui ramener sa proie, il la ramène, tranquillement ! Sinon, il a toujours la ressource de reprendre sa langue et d'éviter le mal ...

Donc allez tout doucement dans tout ce que vous faites !

Si vous voulez faire une œuvre durable, soyez patients, soyez bons, soyez vivables, soyez humains ! »